

# LE PETIT CHEVAL BOSSU

A/ En 3 axes : Spatialisation/Schéma harmonique/Instrumentarium

## 1/ La spatialisation

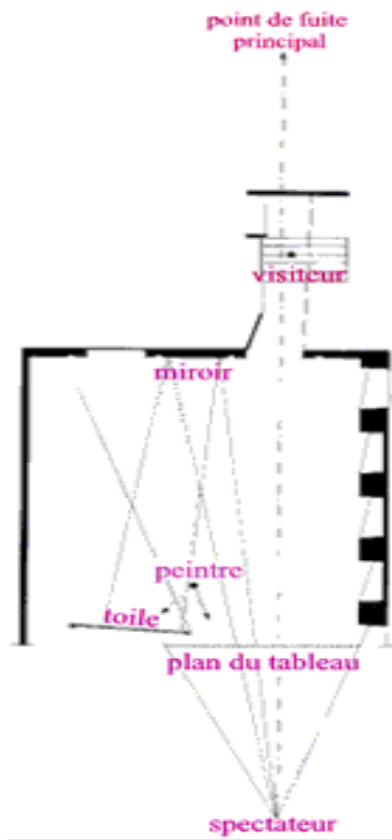


L'inspiration est venue d'une peinture de Pablo Picasso exposée au musée Picasso de Barcelone.

Picasso a réinterprété en 1957, selon les principes du cubisme, « Les Menines » de Vélasquez - tableau peint en 1656 .

Pour raconter l'histoire ou composer l'histoire du « Petit cheval bossu », il ne fallait surtout pas imposer un figuralisme musical en rapport direct avec le conte. La pièce doit vivre dans le temps et l'espace ( les mots de P. Erchov se suffisent à eux mêmes).

La reprise des « Menines » de P. Picasso m'a donné une ouverture sur les rapports entre passé, modernité et espace.



Le peintre organise son tableau en plaçant des éléments dans l'espace. La perspective permet de représenter les personnages et les objets en 3 dimensions .

Le spectateur distingue alors plusieurs plans :  
1er plan (le plus proche de nous), les plans intermédiaires puis l'arrière plan (le plus éloigné).

En remplaçant les plans graphiques par des éléments musicaux, je voulais obtenir un effet similaire, destiné à l'oreille.

Mélodie (effet et écriture en miroir)

Contre – chant (la réflexion du miroir « le visiteur »)

Ostinato qui occupe tout l'espace au premier plan (Marimba et vibraphone sont au milieu de l'orchestre pour laisser les ailes aux cordes (reprise du plan du tableau).

Le bourdon pour donner un caractère très « Éthno/Pays »

En retour, j'appréhende mieux les éléments de modernité dans les œuvres de P. Picasso et S. Dali.



1957

Modernité



## 2/ La construction ou le chemin Harmonique

L'ensemble de la pièce est délibérément Métatonal :

C'est une complicité des relations tonales-modales (je me suis servi des modes bretons ainsi que des mélodies du Barzaz breizh, réinterprétées en série, comme dans l'écriture 12 sons de Schoenberg).

Étagement par quintes (ou quinte et triton 7ème de dominante dernier renversement +4) sans relation de tierces complémentaires.

Cependant la musique est l'art du mouvement et la tâche du compositeur est de favoriser cette mobilité. L'utilisation de l'atonalité (prendre les 12 sons équivalents dans leur fonctions, les uns après les autres) crée un effet d'arrêt du temps, et la mise en mouvement est due à l'utilisation de l'effet Ars is (attente) / Thés is (détente).

### **3/ L'instrumentarium**

Je n'ai délibérément pas utilisé de cuivres pour que la douceur soit mise en valeur et que la pièce prenne un caractère fluide et féerique.

J'ai utilisé des instruments aérophones biélorusse (doudka, lioubimov) pour l'authenticité ainsi que les voix éthérées des enfants biélorusses, qui volent au dessus de la musique (forme en arche).

Cependant il faut respecter les modes de jeux : intensité, nuance, expressivité, fréquence.

### **B/ Conclusion**

La démarche pour la composition du « Petit cheval bossu » c'est d'inventer librement un langage personnel, des formes inédites.

Je pense à l'ouvrage de Nietzsche « Par delà le bien et le mal ».